



Le dossier

Le deuil chez l'enfant

3

EN DIRECT DU RPE

Les impôts

4

Zoom sur...

L'abattement forfaitaire
c'est quoi ?

7

Le coin des bonnes idées

L'imitation motrice

Les impôts

LA DÉCLARATION DES REVENUS, LE PRINCIPE

Vos revenus salariés d'assistante maternelle peuvent être déclarés auprès de l'administration fiscale de 2 façons :

1. Soit la déclaration du salaire uniquement
 2. Soit la déclaration du salaire et des indemnités (entretien et repas) avec abattement forfaitaire.
- Si vous choisissez cette 2^{ème} formule, l'abattement forfaitaire permet de réduire considérablement le montant des revenus pris en compte par l'administration fiscale. Cependant il ne peut se cumuler avec le régime des frais réels.

La fraction imposable est :

- En cas de déclaration de salaire uniquement : le montant des salaires
- En cas de déclaration avec abattement forfaitaire : **le total des salaires et indemnités perçues MOINS la somme forfaitaire engagée dans l'intérêt des enfants (3 x le smic)** et est à indiquer dans les lignes 1AA à 1 DA.

QUE DOIT-ON REMPLIR DANS LA RUBRIQUE TRAITEMENTS ET SALAIRES ?

• La déclaration par internet

Le détail de la déduction du forfait doit être indiqué dans la catégorie « traitements et salaires » à la rubrique abattement, pour chaque employeur : une fenêtre s'ouvrira et permettra le report des sommes et leur addition. Les sommes de vos différents employeurs s'ajouteront automatiquement. Cette somme se déduira automatiquement de vos salaires

Numéro SIRET *	Nom du collecteur (employeur, caisse de retraite...)	Montant du revenu imposable	Abattement forfaitaire Assistants maternels/familiaux, journalistes	Revenus d'heures supplémentaires exonérées	Montant de la retenue à la source
34181129700033	Le montant du revenu imposable n'a pas à être modifié	Connu : 33592		Connu : 2297	Connu : 1363
84053935700011	NIDEC PSA EMOTORS	Connu : 3480	500		

Saisir l'abattement calculé par Pajemploi

TOTAL du montant à reporter :
 (Abattement déjà déclaré automatiquement) 36572 500 2297 1777

Le système calcule automatiquement ce qui sera reporté en 1AA ou 1AJ

Somme qui sera reportée en 1GA / 1HA

• La déclaration papier

Vous devrez déclarer vos salaires et indemnités avec la déduction de l'abattement déjà faite et indiquer le montant de l'abattement dans la case prévue à cet effet.

1 I TRAITEMENTS, SALAIRES, PENSIONS, RENTES	
TRAITEMENTS, SALAIRES	1 ^{er} PERS. À CHARGE
Traitements et salaires 1AJ	1CJ
Revenus des salariés des particuliers employeurs 1AA	1CA
Abattement forfaitaire Assistants maternels/familiaux, Journalistes : 1GA	1IA

Montant imposable après déduction de l'abattement

Montant de l'abattement

L'ABATTEMENT FORFAITAIRE C'EST QUOI ?

C'est une déduction de salaires qui est autorisée sur les revenus perçus pour chaque employeur : à raison de 3 fois le montant horaire du SMIC (soit 3×11.88) **par jour et par enfant**.

Comme l'abattement forfaitaire dépend du montant du SMIC horaire il peut varier dans l'année (en cas de changement du montant du SMIC).

Ces sommes forfaitaires peuvent être déduites pour une journée de 8h ou au prorata du nombre d'heures par jour et par enfant (si la garde est inférieure à 8h).

Vous pouvez trouver le montant de l'abattement à déclarer pour chaque employeur dans la rubrique « Documents » de votre espace Pajemploi.

Attention : Pajemploi ne détaille pas le nombre de jours de +/- 8h car il ne dispose que d'une déclaration mensuelle.

Vous aurez donc besoin de justifier pour chaque enfant auprès de l'administration fiscale :

- Du nombre de jours de garde d'au moins 8h consécutives par an et par enfant
- Du total annuel des heures de garde pour les journées de moins de 8h par jour.

Ceci sera à reporter dans la fiche de calcul par enfant (PJ) et à indiquer pour chaque période ayant des montants de SMIC différents (car la base dépend du montant du SMIC horaire)



POUR INFO

Les heures complémentaires et supplémentaires sont exonérées dans la limite annuelle de 7 500 € par enfant.

En cas de garde d'enfants handicapés, donnant droit à une majoration de salaire, la somme est portée à quatre fois le montant horaire du SMIC par jour et par enfant.

» Faire de la mort d'un proche une séparation plutôt qu'une rupture

LE DEUIL CHEZ L' ENFANT

L'enfant vit, au rythme de sa famille, des événements heureux ou malheureux, notamment le décès de proches. Après s'être attaché aux adultes qui l'entourent, le bébé doit parfois faire face à leur perte. La façon dont les adultes lui parleront alors de cet événement, de cette mort, conditionnera l'intégration de cet élément dans la vie de l'enfant.

Or l'enfant ne perçoit pas la mort de la même manière que l'adulte : sa représentation du monde, du temps et de l'irréversibilité est encore en construction.

Mais comme les adultes, il se questionne sur la perte de l'autre, sur la cause du décès et sur le sens de ce qu'il vit.

L' ANNONCE DE LA MORT AUX ENFANTS

Il est fondamental de ne pas exclure les enfants lors de l'annonce d'un décès, quel que soit leur âge. Imaginer les protéger en leur cachant la vérité crée souvent plus d'angoisse que de sécurité, car ils perçoivent très bien la tristesse des adultes.

- **De 0 à 2 ans : l'absence de compréhension de l'irréversibilité de la mort**

L'enfant ne comprend pas ce qu'est la mort car il n'a pas conscience de son aspect irréversible. Il ressent surtout les émotions de ses parents, de ses proches (l'angoisse, la tristesse, le désarroi.) Il peut alors manifester des régressions (sommeil, alimentation, propreté). Il peut ressentir des angoisses d'abandon.

Quoi dire, quoi faire en tant qu'adulte ?

- Il est important de verbaliser simplement nos émotions, d'expliquer pourquoi on est triste : “Je suis triste parce que quelqu'un que j'aimais est mort. Je pleure parce que je suis triste, parce que je l'aimais beaucoup.” Même s'il est dur, utiliser simplement le mot « mort ». En effet, à cet âge l'enfant ne comprend pas le sens des métaphores comme « il est parti, il s'est endormi ». Il risque d'attendre le retour de la personne, il risque d'attendre son réveil ou d'avoir peur de s'endormir devant le chagrin provoqué chez ses parents
- Maintenir la stabilité et les repères de vie au quotidien : préserver le rythme de vie habituel (repas, sommeil, activités quotidiennes) , conserver ou créer des rituels rassurants, proposer des livres adaptés au jeune âge, en lien avec le deuil (ex : histoires sur la perte, la séparation, la mémoire).

- **De 2 à 4 ans : confusion entre absence et mort**

L'enfant pense que la mort est temporaire : il croit que la personne va revenir. Vers 4 ans, il se vit souvent comme tout-puissant car il est égocentré. Il peut croire, inconsciemment, qu'il est responsable du décès “J'ai été méchant, alors il est mort”.

Quoi dire, quoi faire en tant qu'adulte ?

Il faut le déculpabiliser et répéter avec douceur qu'il n'y est pour rien.

- Favoriser l'expression symbolique : par le jeu qui permet à l'enfant de rejouer, de comprendre et d'intégrer ce qu'il vit, par le dessin qui l'aide à poser et exprimer les émotions difficilement verbalisables, par la musique qui l'amène à exprimer et à réguler ses émotions, proposer à l'enfant de participer à sa manière : allumer une bougie, dessiner, déposer une fleur, assister à la cérémonie s'il le souhaite.

EXPLIQUER LA CÉRÉMONIE ET CE QUI VA SE PASSER

L'enfant doit être préparé à ce qu'il va voir et vivre, lors des funérailles :

- Décrire avec des mots simples ce qu'est une cérémonie : un moment où les proches se réunissent pour dire au revoir, pour penser à la personne décédée, pour se soutenir.
- Expliquer ce qu'il va se passer concrètement : les gens pleurent, se serrent dans les bras, parlent du défunt...
- Le rassurer : "Tu peux pleurer, ou ne pas pleurer. Tu peux rester avec-moi si tu veux ou sortir."
- Cela permet à l'enfant de se sentir inclus et en sécurité, et de commencer lui aussi son cheminement vers le deuil.

- **Pour aller plus loin**

<https://www.vivre-son-deuil.com>

<https://www.vivrelabsence.fr/>

- **Besoin d'un accompagnement ?**

Familles rurales 85 propose des groupes de parole, de l'écoute.



Les travailleurs sociaux de la CAF de Vendée proposent un soutien aux parents endeuillés ayant un enfant à charge. Tél : 02 51 44 72 81

BON A SAVOIR

La difficulté de l'annonce de la mort d'un proche à un enfant, réside souvent dans l'émotion qui nous traverse, dans notre douleur quand nous sommes nous-même dans l'état de sidération. Notre accompagnement dans ce moment-là, peut-être de chercher l'adulte le plus en capacité de le faire ou le moment plus approprié ?

Mais rien n'est figé et tout peut se parler, même un peu plus tard. En effet le deuil est un cheminement : tout d'abord pour nous et pour nos enfants.

Soyons attentifs aux changements de comportement observés, notamment chez les bébés et demandons l'aide des professionnels.

N'hésitons pas à feuilleter ensemble un album photos pour se remémorer des moments heureux avec le défunt.

» L'imitation motrice : passez devant !

Vous voulez qu'un enfant se dirige vers une autre pièce ?

Passez devant et commencez à avancer tranquillement. Il aura envie de vous suivre. Son cerveau visualisera le mouvement et sera dans l'imitation motrice.

Mais **attendez-le**, pour ne pas le décourager et ne pas lui faire peur.

Cette astuce pourra fonctionner mais pas à tous les coups !



» Un conseil de jeux

La saison des agrumes arrive et avec elle, ses peaux si odorantes. Et quoi de mieux que d'éplucher une orange, une clémentine, un pamplemousse ?

Regarder, soupeser, sentir le fruit. Découvrir l'amertume de la peau quand on la met en contact avec la bouche.

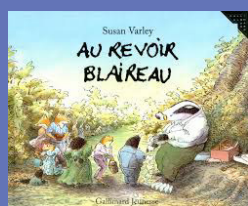
Puis découper la peau avec ses doigts.

Voilà un jeu qui développera tous les sens mais également la motricité fine :

- L'enfant en déchirant la peau, musclera ses doigts.
- Et cela lui sera très utile lorsqu'il devra manipuler un crayon

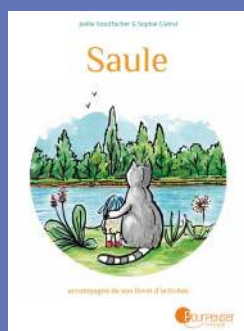


Les coups de de Sylvie Talent, infirmière spécialisée sur l'accompagnement et le deuil



« **Au revoir Blaireau** »
de Susan Varley
Edition Gallimard

Ce livre permet de poser des mots sur les émotions, et l'utilisation des animaux en simplifie la libération.



« **Saule** »
de Sophie Gidrol et Joelle Stauffacher
Edition Pourpenser

Histoire avec un livret d'activités pédagogiques pour verbaliser sur la perte.



« **Un petit frère pour toujours** »
de Marie Hélène Delval
Edition Bayard jeunesse les belles histoires

Un livre qui aide à mettre des mots sur le deuil après la perte d'une sœur ou d'un frère.



Témoignage de parents



L'arrivée d'Eliott : un chamboulement pour ses parents, une belle rencontre avec son grand-frère

Anne Laure se souvient de la naissance de son fils et du lien avec le fils de son compagnon :

DEVENIR MAMAN ET REVOIR SES PRIORITÉS

J'ai 39 ans, je suis la maman d'Eliott qui a 19 mois. Il a un frère, Edouard, qui est le fils de mon compagnon et qui a 10 ans. L'arrivée d'Eliott, ça a été une grosse gifle dès le début. Tout a changé en fait. J'ai un rythme de vie qui s'est complètement **responsabilisé**. J'ai arrêté de faire la fête tous les week-ends. J'ai complètement revu mes priorités. J'ai appris ce que c'était vraiment, l'épuisement. Et aussi l'angoisse. Avant, quand je pensais être fatiguée en fait, je n'avais aucune conscience de ce que c'était la fatigue. Ça change l'arrivée d'un bébé, mais ça change tout aussi dans le positif. En plus je suis quelqu'un d'assez perfectionniste et quand je me suis rendue compte que je ne pouvais pas être une mère parfaite ça a été très complexe pour moi-même. Je pense que je suis un peu passée par la case dépression post-partum et compagnie. Parce que je me suis rendu compte que mon bébé pouvait ne pas être parfait, il pouvait régurgiter, vomir, sortir des trucs bizarres de son corps et là je me suis dit, mais waouh !

S'occuper de quelqu'un d'autre que soi-même, c'est une charge mentale énorme. J'ai dû **apprendre** le lâcher-prise. En fait, je me suis toujours fixé des objectifs assez hauts. Et là je n'étais plus toute seule dans cet engagement. Il y avait un petit être qui n'avait rien choisi dans ces objectifs.

AVOIR UN PETIT FRÈRE : UNE BELLE RENCONTRE

Edouard s'est projeté beaucoup plus vite que nous dans l'idée d'avoir un petit frère ou une petite sœur. Il a très vite mis des livres de côté, fait le tri dans ses jouets alors que nous n'avions pas encore commencé les achats. Il était vraiment très vite à fond. C'est venu très naturellement chez lui. J'ai accouché et Edouard est venu dès le lendemain avec un cadeau. Ça a été une belle rencontre, c'était super émouvant de le voir, il était très ému, très sur la réserve dans mon souvenir. Mais je crois qu'il a dit à son père que c'était un des plus beaux jours de sa vie, c'était beau. Il a trouvé le temps un peu long avant de pouvoir s'amuser avec Eliott.

COMPLICITÉ ENTRE FRÈRES

Il avait pensé que ça irait un peu plus vite que ça. Mais là, malgré la différence d'âge, ils jouent bien ensemble. Le bain, ça dure des heures parce qu'ils sont à 2 dans le bain. Ils ont leur délire à eux, et ils sont très fusionnels. Le vendredi au retour d'Edouard, moi je n'existe plus pour Eliott. Il voit vraiment Édouard comme son modèle. Très souvent ils ont des petites mimiques en commun. On voit qu'ils sont très complices, et on voit tout de suite qu'ils sont frères

Sources : Témoignage tiré du podcast « Parlons petite enfance » de l'IRCEM

